M. de la Palisse.

Numéro d'inventaire : 2008.00109
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : n° 1088
Description : Planche comportant 20 images (60 x 56) en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 402 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Histoire de la vie de M. de la Palisse racontée avec de nombreuses lapalissades. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."
Mots-clés : Images d'Epinal
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN
M. DE LA PALISSE
IMAGERIE D'EPINAL, N° 1088
Bien instruit dès le berceau
Jamais, tant il fut honnête
Il ne mettait son chapeau
Qu'il ne se couvrit la tête.
Il était affable et doux.
De l'humeur de feu son père
Et n'entrait guerres en courroux
Si ce n'est dans la colère.
Il buvait tous les matins
Un doigt tire de la tonne.
Et mangeant chez ses voisins
Il s'y trouvait en personne
Il voulait dans ses repas
Des mets exquis et fort tendres
Et faisait son mardi-gras
Toujours la veille des Cendres.
Il prouva de façon fort nette
Par un discours judicieux,
Que pour faire une omelette
Il fallait y mettre des œufs.
De l'inventeur du raisin
Il retraçait la mémoire;
Et pour bien goûter le vin
Jugeait qu'il fallait en boire
Il disait que le nouveau
Avait pour lui plus d'amorce
Et moins il y mettait d'eau
Plus il y trouvait de force.
Il consultait rarement
Hypocrate et sa doctrine,
Et ne purgeait seulement,
Quand il prenait médecine.
Il épousa ce dit-on:
Une vertueuse dame.
S'il avait vécu garçon
Il n'aurait pas eu de femme
Il en fut toujours chéri;
Elle n'en fut point jalouse,
Sinon qu'il fut son mari
Elle devint son épouse.
On dit que dans ses amours
Il fut caressé des belles,
Qui le suivirent toujours
Tant qu'il marcha devant elles
Il eut des talens divers
Même on assure une chose
Quand il écrivait en vers
Qu'il n'écrivait pas en prose
Il brillait comme un soleil;
Sa chevelure était blonde;
Il n'eut pas eu son pareil
S'il eût été seul au monde
Un jour il fut assigné;
Devant son juge ordinaire.
S'il eut été condamné
Il eût perdu son affaire.
Il se plaisait en bateau:
En soû en paix, soût en guerre
Il allait toujours par eau.
A moins qu'il n'allât par terre.
Un beau jour, s'étant fourré
Dans un profond marécage,
Il y serait demeuré
S'il n'eût pas trouvé passage
Dans un superbe tournoi;
Prêt à fournir sa carrière.
Il parut devant le roi,
Il n'était donc pas derrière.
Il fut, par un triste sort,
Blessé d'une main cruelle;
On croit, puisqu'il en est mort
Que la pinte était mortelle
Il mourut le vendredi
Le dernier jour de son âge;
S'il fût mort le samedi
Il aurait vécu davantage
M^r de la Palisse est mort
En perdant la vie,
Un quart d'heure avant sa mort
Il était encore en vie